

souffrais beaucoup! Je la remercie pour le passé et je la supplie de me continuer ses bienfaits à l'avenir.—Z. C.

5 avril.

ADAMS, MASS.—Je souffrais d'une plaie à la main qui ne faisait qu'augmenter. Après promesse de publication et de faire brûler un cierge, la Bonne sainte Anne m'a guéri. Merci, Bonne sainte Anne, pour toutes les grâces que vous avez daigné m'accorder.

UNE ABONNÉE.

2 juin 1895.

VALLEYFIED.—Mon petit enfant semblait être sur le point de rendre le dernier soupir par suite d'un coup qu'il avait attrapé. J'ai alors promis à sainte Anne que ; si elle le ramenait à la vie, je ferais publier cette guérison. La faveur a été obtenue, et je viens remplir ma promesse.—Mme M. L.

30 mai 1895.

ST-HYACINTHE.—Il y a quelques semaines, j'eus à souffrir d'une maladie très grave, que je considérais comme incurable. Dans mes souffrances, je m'adressai à la sainte Vierge et à la Bonne sainte Anne, sa mère, promettant à cette dernière que, si elle me ramenait à la santé, je publierais ma guérison dans ses Annales. Pendant quelques jours, je restai faible, mais aujourd'hui je suis guérie. En conséquence, je rends à cette Bonne Mère, par l'intermédiaire des Annales, ce que je lui ai promis si sincèrement : le témoignage de mon éternelle reconnaissance pour cette grâce, ainsi que pour d'autres faveurs signalées qu'elle m'a déjà accordées.

Mme J. N. C.

13 juin 1895.

ST-ISIDORE, DORCHESTER.—Une ancienne abonnée remercie sainte Anne pour une grâce obtenue.

UNE ABONNÉE.

19 juin 1895.